

## Climatique : comment évolue le marché français ?

*En matériels de génie climatique, voici quelle a été l'évolution récente du marché français selon les toutes dernières statistiques de l'INSEE, encore provisoires :*

### INDICES DE PRIX DE PRODUCTION POUR LE MARCHÉ FRANÇAIS :

- Radiateurs et chaudières pour le chauffage central : 95,3 en juin 2013 (94,5 en juin 2012).
- Equipements aérauliques et frigorifiques : 113,3 en juillet 2013 (116,5 en juillet 2012).
- Matériel aéraulique : 102,7 en juillet 2013 (105,7 en juillet 2012).

### INDICES DE CHIFFRE D'AFFAIRES CVS-CJO :

- Commerce de gros de fournitures pour plomberie et chauffage : 108,7 en juin 2013 (106,7 en juin 2012).
- Production et distribution de vapeur et d'air conditionné : 119,8 en juin 2013 (111,9 en juin 2012).

## Un Français sur trois prêt à piloter son chauffage par téléphone ?

Seulement 22% des Français interrogés récemment par Accenture font confiance à leur fournisseur d'énergie pour les aider à optimiser leur consommation. C'est un plus bas historique depuis le lancement de cette enquête annuelle d'Accenture il y a quatre ans. Entre 2012 et 2013, la confiance des clients résidentiels dans les fournisseurs d'énergie a perdu 17 points, passant de 39 à 22%, tandis que leur satisfaction chutait de 64 à 57%. Chez Accenture, on enregistre « un écart croissant entre les attentes des clients et la qualité de l'expérience offerte par les fournisseurs d'énergie ». Par ailleurs, 40% des personnes interrogées souhaiteraient pouvoir utiliser leur terminal mobile pour suivre leur consommation énergétique, et 30% pour piloter à distance leurs installations de chauffage. D'autre part, 80% aimeraient recevoir des informations en ligne détaillées sur leur consommation énergétique, et 56%, des conseils sur mesure en ligne pour réduire leur facture d'énergie. Autre enseignement de l'enquête : 76% seraient « plus enclins » à acheter des produits et/ou services liés au domaine de l'énergie si les fournisseurs étaient prêts à les aider à réaliser des économies d'énergie.

## Robinetterie du bâtiment : - 4% en 2013, - 2% en 2014

Le chiffre d'affaires total des fabricants français de robinetteries de bâtiment reculera de 4% en 2013 et de 2% en 2014 (contre + 2% en 2012), selon une récente étude de Xerfi, qui précise que les ventes industrielles ont décroché au premier semestre 2013. < En France, ajoute l'étude, cette industrie est dominée par de grandes entreprises - le plus souvent diversifiées-adossées à des groupes étrangers (KSB, Watts Water Technologies, Aalberts Industries, etc). Toutefois, les groupes nationaux, bien que de taille plus modeste, occupent des positions fortes, comme Hammel. > Sur un marché français « disputé », « ces groupes nationaux ont placé la croissance externe au cœur de leur modèle de développement », observe-t-on chez Xerfi. < Que ce soit dans un objectif de diversification vers des secteurs de niche ou porteurs (par exemple, la robinetterie pour le secteur de la santé) ou de consolidation des positions sur le cœur de métier, les rachats d'entreprises par ces groupes nationaux se sont multipliés >, ajoute-t-on.

< Les professionnels des travaux de plomberie-chauffage subissent de plein fouet, mais avec un décalage de plusieurs mois, la forte baisse des mises en chantier de logements et de bâtiments non résidentiels en France amorcée en 2012, poursuit l'étude. En parallèle, le compartiment des travaux de rénovation se dégrade, de nombreux particuliers préférant différer leurs travaux de renouvellement. Face à la baisse de leur volume d'activité, les spécialistes de l'installation de robinetterie sont amenés à réduire leurs commandes de composants. En amont, cette diminution des besoins des utilisateurs ampute les carnets de commandes des industriels. Ce retournement des ventes entraînera dans son sillage le chiffre d'affaires de la profession, attendu en retrait de 6% au cours de la période 2012-2014. En outre, les relèvements tarifaires opérés par les fabricants (montée en gamme, répercussion du haut niveau des matières premières, etc.) ne suffiront pas à compenser le recul des volumes de vente. >

## Grossistes : + 0,5% en 2013, + 1,5% en 2014

Le chiffre d'affaires des grossistes chauffage/plomberie progressera de 0,5% cette année et de 1,5% l'an prochain (contre + 2,5% en 2012), selon une récente étude de Xerfi. Pour ces grossistes, l'environnement sera « dégradé » en 2013, mais s'améliorera en 2014, ajoute l'étude. < En 2013, poursuit-on, ils pâtiront de la dégradation du marché de la construction et seront pénalisés par une baisse des mises en chantier tant dans le résidentiel, du fait de la montée du chômage, des tensions sur le pouvoir d'achat et du durcissement des conditions d'octroi de crédits, que dans le non résidentiel, en raison de la diminution des besoins d'investissement dans l'industrie et de la prudence des entreprises en matière de dépenses. Seul le segment de l'entretien-rénovation résistera. A l'horizon 2014, la filière du bâtiment renouera avec la croissance, dans le sillage d'un regain de l'activité générale (hausse du PIB de 0,4% selon Xerfi). > L'étude ajoute que, « s'il est vrai que les prix à la production évoluent sur une tendance haussière, les grossistes réussissent à répercuter les augmentations tarifaires sur leurs clients et, du même coup, à améliorer leur taux de marge commerciale (+1,3 point sur la période 2005-2012) ».

- **EN BREF.** Au Journal Officiel de l'Union Européenne du 6 septembre 2013, ont été publiées quatre nouvelles directives de la Commission européenne concernant l'écoconception et la labellisation énergétique des équipements de chauffage (« Lot 1 ») et de production d'ECS (« Lot 2 »). Lien Web : <http://eur-lex.europa.eu/JOHtml.do?uri=OJ:L:2013:239:SOM:EN:HTML>.

- **EN BREF.** Au second trimestre 2013, selon la dernière enquête trimestrielle de conjoncture de la Capeb qui vient de paraître, les entreprises artisanales de chauffage/plomberie/couverture ont enregistré une baisse de chiffre d'affaires de 3,5% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Chez les entreprises artisanales d'électricité, le recul est également de 3,5%.